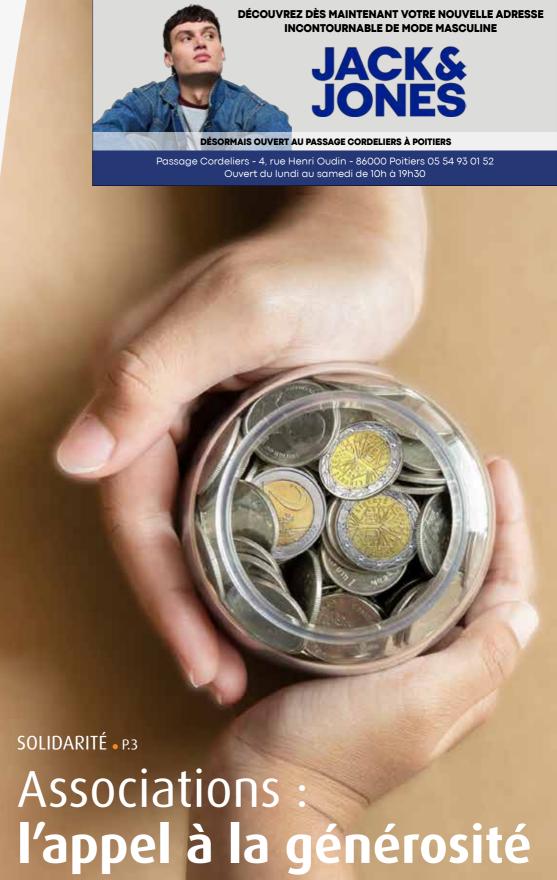


- MUNICIPALES P.4 A Buxerolles, on prend les mêmes...
- DOSSIER P.7-9 L'immobilier a repris des couleurs
- MUSIQUE P.18 Jeff Marschalle invente votre bande-originale
- BASKET P.16-17 Poitiers a de l'appétit avant Aix-Maurienne
- FACE À FACE P.23 Les vers utiles de Julie Bousquet



Achat et Vente d'OR Pièces, Lingots, Bijoux







« Rien n'est plus précieux que la confiance »



14 rue des Grandes Ecoles 86000 Poitiers - 05 49 13 90 62 www.spes-aureus.com

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ **DE LA VIENNE**

N°704

le7.info



OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H

SOCIÉTÉ



Ciel voilé

C'est LE grand rendez-vous annuel de la générosité. Le Téléthon 2025 revient les 5 et 6 décembre prochains. En 2024, la Coordination Vienne de l'AFM-Téléthon avait récolté 581 359€ grâce à une kyrielle d'actions tous azimuts dans le département. Les Poitevins seront-ils aussi généreux dans quelques semaines? A la grande surprise de beaucoup d'observateurs, le don progresse. Au CHU de Poitiers, le Fonds Aliénor revendique une année record au profit de la recherche médicale, avec davantage de donateurs et des dons en hausse. Mais le ciel de la solidarité comporte quelques nuages, et de taille. France générosités s'inquiète des coupes sombres dans les secteurs de la jeunesse et de la vie associative, de l'aide au développement ou encore de l'Economie sociale et solidaire. En plein examen du projet de loi de finances 2026, l'Assemblée nationale a heureusement rejeté les amendements « visant à élargir les cas d'exclusion ou de suspension des avantages fiscaux pour les associations », notamment dans l'aide aux personnes migrantes, la défense de l'environnement et la protection des animaux. Or, on sait que la déduction fiscale des dons (66% pour les particuliers) est un levier important.

Arnault Varanne Rédacteur en chef

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie Bâtiment Optima 2 - BP 30214 86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.le7.info - redaction@le7.info

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95 Fondateur · Laurent Brunet Directeur de la publication : Laurent Brune Rédacteur en chef : Arnault Varanne Directeur commercial : Florent Pagé Impression : Rivet (Limoges) N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.









Selon un sondage réalisé par Odoxa, les Français donnent en moyenne 16€ de plus cette année qu'en 2024. Une générosité dont tous les acteurs associatifs de la Vienne espèrent profiter à l'approche des fêtes.

Arnault Varanne

a Fondation territoriale de Lla Vienne a lancé la semaine dernière sa arande financement campagne de participatif la via platejadopteunprojet.com, forme qui court jusqu'au 24 décembre. Son objectif : financer des associations locales œuvrant dans le champ de la mobilité solidaire, de l'alimentation de qualité pour tous et de la lutte contre la pauvreté des jeunes. « Nous espérons 10 000€ des particuliers, admet Hélène Pasgrimaud, déléguée générale de la Fondation, sachant que pour 1€ donné, le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et le

Département de la Vienne s'engagent à verser 2€ supplémentaires. A 30 000€, nous aurons atteint l'objectif, à 45 000€ nous serons sur un petit nuage! » Jusque-là alimentée par le mécénat d'entreprise, la structure reconnaît « *passer un test* » avec cette campagne « citoyvienne ». « Sur notre territoire, un tiers des actifs travaillent dans le public, ils ont donc un pouvoir d'action et une dynamique d'engagement », reprend la déléguée générale.

Un contexte particulier

Le sondage(°) paru courant octobre sur la générosité du grand public incite à l'optimisme. D'abord parce qu'avec un don moyen de 222€, soit 16€ de plus qu'en 2024 -similaire à les l'avant-Covid-, Français semblent au rendez-vous de la solidarité. Ensuite parce que si

Plus de 30% du budget

semble donc plus que jamais nécessaire. Au Secours populaire de la Vienne, fort heureusement, la défiance n'existe pas. « Plus de 30% de notre budget (36% en

au Secours populairé La générosité des particuliers

grandes campagnes de rappel autour des vacances, de Noël... » Nicolas Xuereb remarque un engouement nouveau depuis la mise à jour du site secourspopulaire.fr, « sur lequel les internautes peuvent désormais choisir où ils donnent ». Mais le directeur de l'association le reconnaît : « Il faut montrer nos actions au grand public, communiquer. » Hélène Pasgrimaud ne dit pas autre chose. « Beaucoup d'associations font un travail essentiel sur notre territoire mais ne sont pas visibles. Notre vocation, au-delà du soutien financier, c'est de les mettre en réseau, de les former... »

2025, ndlr) repose sur les dons

(°)Réalisé par l'institut Odoxa, pour le compte du réseau Ici et de Leetchi, du 17 au 24 septembre auprès d'un échantillon de 3 000 personnes représentatives de la population française.



35% des déclarants disent avoir

Dons en hausse, associations en joie

Pour Hélène Pasgrimaud, « beaucoup d'associations font un travail essentiel sur le territoire ».

Les dix projets soutenus

La Fondation territoriale de la Vienne a choisi de soutenir dix associations en 2025 : Pourquoi pas la ruche, Soligo, Le Ressort, l'Ecole de l'ADN, le Capee/Papiole, l'UCC Vivonne, L'Arantelle, Cicerone, Le Jardin de l'îlot merveilles, la MJC Claude-Nougaro.



VOTRE MAGASIN EST OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 9H A 12H ET DE 14H A 18H

27 boulevard du Grand Cerf - 86 000 POITIERS

09 70 72 20 10

concept ceramic poitiers@gmail.com













MUNICIPALES

LE CHIFFRE

A Montmorillon, trois candidats sont désormais dans la course à la mairie. Après Jean-Luc Souchaud, chef de file de l'opposition à l'actuelle majorité, et Juliette Kocher (centriste), soutenue par le maire sortant Bernard Blanchet, Christophe Martin a choisi de briguer le poste. L'ancien 1er adjoint de... Bernard Blanchet a démissionné de son poste en juin dernier. La commune a accueilli ce lundi la ministre de la Culture Rachida Dati, venue s'enquérir notamment de l'avancée du projet de restaurant gastronomique à la Maison Dieu.

LA PHRASE

« Je suis fier du travail accompli par la municipalité mais je pense gu'il est temps de changer les méthodes pour plus de concertation, plus de collectif, plus de collabo-

Thomas Baudin, adjoint à la Sécurité à la Ville de Châtellerault, est sorti du bois début novembre. L'élu, depuis 2014, est officiellement candidat à la mairie. A 44 ans, il considère que son temps est venu, en rupture donc avec l'actuel maire Jean-Pierre-Abelin. « La gestion moderne d'une ville, c'est aussi la façon de travailler qui doit changer pour être plus proche, plus authentique et plus innovante pour et avec les Châtelleraudaises et les Châtelleraudais », estime-t-il.

L'ACTION DE LA SEMAINE

« Grand Poitiers, un sujet dans les Municipales »



Pas candidate à un nouveau mandat de maire de Migné-Auxances, Florence Jardin souhaite tout de même « préparer le relais, accompagner et informer les potentiels futurs élues et élus ». La présidente de Grand Poitiers envisage ainsi un temps de rencontre avec les candidats aux Municipales dans les quarante communes de la communauté urbaine. Première échéance mardi avec un point presse destiné à dévoiler les objectifs et le déroulé de ce futur rendez-vous.



Suite de notre série sur les élections municipales dans la Vienne. A Buxerolles, le maire sortant Gérald Blanchard et son principal opposant Ludovic Devergne s'affronteront dans les urnes les 15 et 22 mars 2026, comme en 2020. Les deux élus ne laissent rien passer.

Arnault Varanne

KC'est le plus beau des mandats, celui de la proximité, du concret, du vrai! » Le cri du cœur est signé Gérald Blanchard, maire « heureux » de Buxerolles depuis cinq ans et demi(*). Dans cette commune de 10 200 habitants et environ 150 agents municipaux (équivalents temps plein), les habitants ont souvent l'habitude de le croiser. Monsieur le maire

leur répond en direct ou sur les réseaux sociaux, distribue le bulletin municipal... Bref, il se démultiplie, malgré un emploi du temps partagé entre sa fonction d'élu et son emploi au sein d'une mutuelle, trois jours par semaine.

Comme en 2020, Gérald Blanchard croisera le fer avec Ludovic Devergne, son principal contempteur. Entre les deux. c'est à fleurets mouchetés même si M. Blanchard assure ne « plus répondre à M. Devergne sur les réseaux sociaux ». Sauf la semaine dernière au sujet de la bourse au permis pour les jeunes, ou la précédente à propos des projets de construction de nouveaux logements, etc. « Quand on a été dans la majorité, on passe son temps à reprocher des problèmes que soi-même on n'a pas réglés. Mon opposant rapporte tout à la politique. Sauf que gérer une ville, c'est bien plus complexe que cela, c'est prendre des décisions pour tous les habitants. Quand quelqu'un vient dans mon bureau, je ne lui demande pas s'il est de droite ou de gauche... »

« C'est un marqueur de droite »

« On peut faire mieux, avec davantage de respect, d'écoute et de concertation », répond l'ancien socialiste, qui loue la politique d'animations du maire actuel... mais se montre critique vis-à-vis du reste. Et de prendre en exemple, entre autres critiques, la fermeture du bureau de Poste, en 2023. « C'est quelque chose qui a profondément marqué les habitants. Les services proposés aujourd'hui à la mairie ne sont équivalents à ceux d'avant... », assure le conseiller départemental d'opposition. L'opposition droite-gauche, qu'il entretient savamment? Ludovic Devergne assume : « Privatiser la cantine (la restauration scolaire a été externalisée, ndlr), c'est une vraie mesure de

droite, augmenter les tarifs de cantine, voter pour un sénateur LR (Bruno Belin, ndlr), c'est un marqueur de droite. Il ne faut pas faire croire qu'on est apolitique. »

« Les cuisines centrales étaient dans un état catastrophique, répond Gérald Blanchard au sujet de l'externalisation de la restauration scolaire pour les écoles Simone-Veil et Jean-Marie-Paratte (700 repas par jour). C'est un choix que nous assumons. » Ludovic Devergne annonce dresser un bilan du mandat de l'équipe sortante dans les jours à venir. Il présentera sa liste avant les vacances de Noël et son programme fin janvier 2026. Le calendrier est sensiblement identique du côté de la majorité.

(*)Elu avec 54,4% des suffrages exprimés (1 881 voix) au second tour des élections municipales contre 45,5% (1 575 voix) à la liste conduite par Ludovic

Des divergences sur le Food Trucks Festival

Dlus gros événement de la commune (115 000 visiteurs en 2025), et de loin, le Food Trucks Festival 86 pourrait revoir ses ambitions à la baisse en 2026. « Est-ce qu'on a besoin de quelque chose d'aussi grand ?, interroge Ludovic Devergne, chef de file de l'opposition Buxerolles

au cœur. Des riverains vivent mal cette période (4 jours en mai, ndlr). Nous n'avons pas encore statué avec l'équipe. Je souhaite avoir un temps d'échange avec M. Brousse, l'organisateur. La Ville de Chauray a décidé de faire une mise en concurrence, par exemple. Et puis sur le mandat, la commune a dépensé quasiment 100 000€, c'est beaucoup. »

Gérald Blanchard balaie les arguments de son concurrent d'un revers de la main. « Agir en sous-marin pour faire tomber le Food Trucks Festival, ça va à l'encontre de la ville. C'est un événement qui fait connaître et rayonner Buxerolles à l'extérieur. Je lui ai dit plusieurs fois qu'il devrait se réjouir d'avoir le FTF. D'ailleurs, il y vient chaque année. » Les riverains mécontents? « Ils se comptent sur les deux doigts des deux mains », assure le maire.





Sous les pinceaux des restaurateurs, Notre-Dame-la-Grande retrouve peu à peu son lustre d'antan. L'église la plus visitée du département fait l'objet d'un chantier destiné à redonner vie à ses décors peints du XIIe siècle, ternis par le temps.

Pierre Bujeau

'est un joyau du monde roman que les siècles ont lentement voilé de poussière et d'ombre. Consacrée en 1086 par le futur pape Urbain II, l'église Notre-Dame-la-Grande, blème du patrimoine poitevin, abrite entre ses murs des décors peints dont les plus anciens remontent au XIIe siècle. Des

trésors fragiles, que le temps a peu à peu dissimulés. Un ballet d'artisans venus d'Italie, d'Angleterre ou bien de Suisse, s'attache à leur redonner de l'éclat dans le cadre d'un programme de compagnonnage. « Nous avons été étonnés de constater la bonne conservation générale des plus anciennes peintures, même si certains décors étaient en état de péril », confie Thomas Gaudig, architecte du programme. Pour nettoyer les fresques sans les abîmer, son équipe a eu recours au décapage laser, une technologie de haute précision. « Il permet de retirer la croûte noire sans altérer la peinture elle-même », explique-t-il. Sous le faisceau de lumière, les ombres se dissipent lentement, libérant les pigments d'origine et laissant s'échapper une fine fumée noirâtre. Au fil des siècles, un badigeon blanc avait recouvert les décors romans. Retiré au XIX^e siècle à coup de piquetage, il avait laissé des traces irrégulières que la restauration actuelle s'emploie à effacer. Avant de raviver les teintes et les motifs, les équipes doivent achever ce nettoyage. « C'est un travail d'une lenteur volontaire, à la mesure de la valeur et de la fragilité du monument. On est ici face à ce que l'époque romane a produit de plus exceptionnel », poursuit Thomas Gaudig. L'assainissement et la consolidation de l'édifice sont désormais terminés. La prochaine étape consiste à restaurer les vitraux, le mobilier et à proposer une nouvelle mise en lumière du site. Les parties peintes au XIX^e siècle nécessiteront, elles aussi, des interventions, mais plus légères, car elles sont moins exposées à la

dégradation.

Horizon été 2027

Les premières études patrimoniales de la Ville de Poitiers, menées en 2019, avaient déjà souligné la situation préoccupante de l'édifice et la nécessité d'une intervention rapide. Son coût total est estimé à 10M€, dont 6,5 engagés à ce jour. « Ce chantier bénéficie d'un large soutien de la Ville de Poitiers, l'Etat, la Fondation du patrimoine, la Mutuelle de Poitiersgrand mécène du projet- ainsi que de près de 500 particuliers », souligne Clémence Pourroy, conseillère municipale déléguée au Patrimoine historique. A ce jour, 1,7M€ a été collecté grâce au mécénat et à la générosité des habitants. Débuté l'an passé, l'ensemble du programme de restauration devrait s'achever à ľété 2027.

FAIT DIVERS

Poitiers: une course-poursuite et deux hommes interpellés

Il était environ 19h samedi soir

quand deux individus, à bord d'un Peugeot Boxer blanc, ont tenté d'échapper aux forces de l'ordre. Parti à vive allure du centre-ville de Poitiers, le fourgon se serait ensuite dirigé en direction du plateau des Glières, poursuivi par plusieurs véhicules de police. L'utilitaire, confronté à des problèmes mécaniques, a poursuivi sa fuite sur la jante, au point de créer une gerbe d'étincelles sur la rocade en direction de Chasseneuil-du-Poitou. « Une voiture de police sérigraphiée a été endommagée après percussion volontaire du véhicule conduit par l'un des mis en cause », indique le procureur adjoint de la République de Poitiers, Jean-Dominique Trippier. L'équipage de police en question aurait, en effet, terminé sa course contre un feu tricolore au niveau de la zone de la République. « Un policier se trouve de fait légèrement blessé sans pronostic vital engagé. De la même manière, après une première tentative d'interpellation avortée et réalisée en début de commission des faits, un policier en tenue a été contraint de s'écarter précipitamment du fourgon qui lui fonçait dessus pour forcer le passage et favoriser sa fuite », ajoute le représentant du parquet. Les deux individus ont été interpellés et placés en garde à vue. Aucun d'eux n'a été blessé. Une enquête a été ouverte pour « tentative d'homicide sur personne dépositaire de l'autorité publique, refus d'obtempérer aggravé, conduite sous l'empire d'un état alcoolique et sous stupéfiants (cannabis), conduite malgré une annulation du permis de conduire ».





Vous êtes propriétaire bailleur?

Donnez du sens à votre location!



Contact:

06 26 14 81 26

louezpositif@adil86.com







Dossier Financement



Quelque peu délaissé par les particuliers ces deux dernières années, l'investissement locatif semble reprendre du poil de la bête depuis l'été. A la stabilisation des taux autour de 3%, s'ajoute la promesse de transactions à des prix attractifs et de rentabilités accrues sur le long terme.

Nicolas Boursier

nnée après année, Poitiers est érigée par les observa-

teurs du marché de l'immobilier en exemple de cité où il fait bon vivre et bon investir. « C'est toujours le cas, martèle Benjamin de Tugny. Encore plus depuis que le parc locatif s'est débarrassé de quelques sinistres passoires énergétiques et autres bâtiments obsolètes. »

Bien que spécialiste du marché châtelleraudais, le président de la Fédération nationale de l'Immobilier 86, 16 et 79 sait tout -ou presque- des claudications de l'activité immobilière poitevine. Côté sautes d'humeurs, on est plutôt sur le haut de la vaque. « A Poitiers comme à Châtellerault. confirme-t-il, mes confrères et

moi notons un vrai regain de vitalité du secteur locatif depuis quelques semaines, c'est vraiment tout récent. »

La qualité avant tout

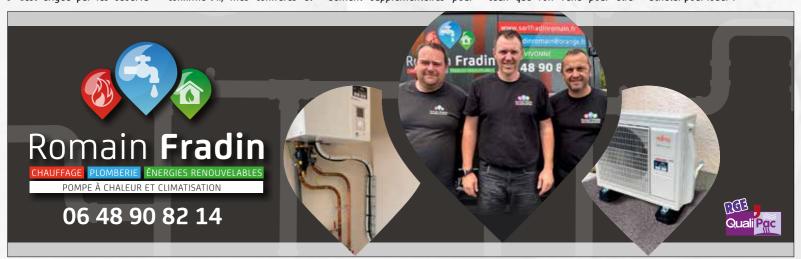
Avec des taux d'intérêt stabilisés autour de 3%, des prix immobiliers qui ont eux-mêmes fléchi au cours des trois dernières années (-5% en moyenne nationale) et des loyers qui ont inversement suivi une courbe inflationniste (+8% en trois ans), les conditions sont réunies pour encourager l'investissement locatif. « Toutes ces données sont autant d'opportunités de rendement supplémentaires pour

les candidats à l'achat », appuie Benjamin de Tugny.

A Poitiers, où la demande locative, principalement celle des étudiants, est beaucoup plus forte que dans le Nord-Vienne, les prix immobiliers restent tellement attractifs (autour de 2 200€/m² en moyenne) qu'un deux-pièces de 40m² peut « aisément » se négocier à 90 000€. Et proposer in fine une rentabilité locative brute des plus intéressantes. « Entre 6 et 6,5% en moyenne, illustre le président de la Fnaim. Sur Châtellerault, on est carrément à 8%. L'offre en logements décents y est certes réduite, mais ceux que l'on vend pour être

refaits de fond en comble sont généralement transformés en appartements de grande qualité. Les aides à la rénovation, notamment énergétique, sont de vrais encouragements pour les candidats investisseurs. »

Quant aux locataires, on constate qu'ils sont majoritairement prêts à payer des loyers supérieurs dès lors que qualité et confort sont au rendez-vous. « Cette équation qualité-prix, conclut l'agent immobilier, est effectivement de mieux en mieux perçue et acceptée. » N'est-ce pas finalement là la meilleure nouvelle à apprendre à tous ceux qui hésitent encore à acheter pour louer?



Dossier financement

CONSOMMATION

RUDGFT

Vers un PTZ assoupli?

Bonne nouvelle pour les primo-accédants. Le 27 octobre dernier, les députés ont adopté plusieurs amendements au projet de loi de finances 2026 visant à renforcer le dispositif phare d'accession à la propriété : le Prêt à taux zéro (PTZ). L'objectif ? Redonner du souffle aux primo-accédants dans un marché immobilier toujours tendu. Jusqu'à présent, et dépuis 2014, les plafonds d'opération pour bénéficier du PTZ n'avaient pas bougé alors que les prix des logements neufs ont progressé d'environ 33% selon l'Insee. Face à cela, les députés ont voté un relèvement significatif : en zone A (pour un acquéreur seul), le plafond maximal de prix pris en compte passerait de 156 000€ à 195 000€, et le plancher de 79 000€ à 99 000€. Par ailleurs, le PTZ pourrait désormais s'ouvrir à de nouveaux profils : notamment les « acquéreurs successifs » dans un logement en Bail réel solidaire (BRS), ce qui jusqu'ici n'était pas admis. Ces modifications, si elles sont conservées dans la version finale de la loi, entreront en vigueur pour les offres de prêt émises à compter du 1er janvier 2026. Un signal favorable pour les ménages modestes ou intermédiaires qui peinent à accéder à la propriété à cause de la hausse des prix et des taux. Pour rappel, le PTZ, réservé aux primo-accédants, est un prêt dont les intérêts sont financés par l'Etat, accordé sous conditions de ressources en complément d'un crédit immobilier classique Il dépend, entre autres, du montant de votre acquisition. Le PTZ avait été élargi en avril dernier permettant l'achat de maisons individuelles neuves sur l'ensemble du territoire et plus uniquement les appartements neufs en zones tendues.



Victime d'une escroquerie au faux conseiller bancaire, Nathalie Laurence espère toujours être remboursée de tout ou partie des 15 000€ subtilisés. Elle témoignera le 29 novembre dans l'émission *Arnaques !*, sur M6.

Arnault Varanne

Depuis juillet, Nathalie Laurence est officiellement propriétaire de son propre appartement, dans le quartier de Saint-Eloi, à Poitiers. « Un petit T2 au sein d'une résidence privée », précise-t-elle. La chargée de clientèle serait comblée si sa route n'avait pas croisé celle d'un soi-disant conseiller bancaire peu scrupuleux, au printemps dernier. Retour en arrière...

Désireuse de financer son bien

(95 000€), Nathalie réalise des simulations sur un comparateur de prêts en ligne. Elle est très vite contactée par un agent, très bien renseigné sur son dossier, qui lui fait une proposition au nom de Fortuneo. Plus vraie que nature! « Ma conseillère bancaire à la BNP et mon agent immobilier l'ont même eu au téléphone », témoigne la Poitevine. Fin mars, elle verse en toute confiance 15 000€ sur un compte bancaire, une opération censée débloquer le reste de la somme. Depuis, c'est silence radio.

« La banque aurait dû m'alerter! »

Nathalie a déposé plainte à la gendarmerie de Jaunay-Marigny dans la foulée et envoyé un courrier recommandé à sa banque, la BNP. Sans résultat. « J'ai donné le RIB à la directrice d'agence. La banque aurait dû m'alerter ! Je ne

comprends pas qu'on ne puisse pas récupérer cet argent en identifiant le propriétaire du compte. » Un entretien avec le directeur régional de la BNP n'a pas eu plus d'effet, malgré une médiatisation de son cas sur France 3 et France 2.

Lassée de la situation, Nathalie Laurence a reçu fin octobre les équipes de tournage d'Arnaques !, sur M6. L'émission présentée par Julien Courbet sera diffusée samedi 29 novembre à 21h10. « Je veux obtenir gain de cause et faire en sorte que ces arnaques ne continuent pas en toute impunité. » Sur une page Facebook dédiée, une dizaine de personnes victimes de la même arnaque échangent régulièrement. « La dernière remonte au 25 octobre, on pense à faire une action collective pour avoir plus de poids. »

Vigilance toute!

L'Autorité de contrôle des banques et de l'assurance conseille à tous les emprunteurs, avant de s'engager, d'interroger le registre des intermédiaires en assurance, banque et finance, géré par l'Orias (orias.fr). Ce registre recense les professionnels habilités à commercialiser des produits et services financiers en France. Les autorités recommandent en parallèle de consulter la liste noire des sociétés suspectes publiée par l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR). Cette liste, disponible à l'adresse abe-infoservice.fr/fr/prevention-arnaques n'est pas exhaustive.





VITE DIT

La rénovation énergétique reste une priorité

Selon une étude menée, en mars dernier(*), 41,3% de propriétaires de logement en France ont réalisé des travaux de rénovation éneraétique entre 2021 et 2025. C'est un peu moins (-4%) qu'au cours de la période précédemment étudiée de 2019-2023.

Nicolas Boursier

2021. 2023. 2025... Et une, et deux, et trois ! Trois vagues d'études pour un même sujet : le financement de la rénovation énergétique. Et un constat qui revient en boucle : engager des travaux ne fait plus peur aux Français.

Les résultats de l'enquête 2025 de l'Ifop, réalisée à la demande de la Fédération bancaire francaise et de l'Association française des Sociétés Financières, auprès d'un échantillon de



5 602 propriétaires de logement, confirme en effet que l'optimisation de l'isolation (46% de travaux), le remplacement des fenêtres (33%) et du système de chauffage font toujours partie des priorités des ménages. 41,3% (2 314 sur les 5 602 interrogés) disent ainsi avoir fait réaliser de tels travaux entre janvier 2021 et mars 2025. Ils étaient à peine plus (45%) sur la même période 2019-2023.

Pour 72% des sondés, ces rénovations sont destinées à réduire les factures, pour 66% à améliorer le confort de vie.

MaPrimeRénov' à 55%

Concernant le financement, la très grande majorité des personnes interrogées ont eu recours à l'épargne (93%), laquelle épargne couvre -seulement- 61% du montant total des travaux engagés.

La difficulté à accéder aux aides demeure, avec les contraintes liées au choix d'un artisan de qualité, très rapidement disponible, la principale raison d'annulation ou de report des travaux de rénovation énergétique. En 2023, toutefois, 42% de propriétaires avaient bénéficié d'une aide publique. Ils ont été à peu près autant (43%) en 2025. Leur choix s'est porté, dans 55% des cas, sur MaPrimeRénov', pour un montant moyen supérieur à 8 500€. 77% ont en outre confirmé l'idée selon laquelle ils n'auraient pu mener ces travaux sans aide. Cette part représentait à peine 50% il y a deux ans. Et l'accès au crédit ? Eh bien sachez qu'il a été été légèrement facilité cette année, 41% y ayant eu recours, contre 39% en 2023.

^(*)Enquête menée par l'institut Ifop pour le compte de la Fédération bancaire française et de l'Association française des Sociétés Financières.

« bien orienté »

Crédits immobiliers:

le marché

La Banque de France a dévoilé début novembre les résultats de son baromètre mensuel dédié aux crédits aux particuliers. Pour le mois de septembre, la production de crédits à l'habitat (hors renégociations) atteint 12,8Md€ contre 12,3Md€ en août, « en hausse de 38% par rapport aux neuf premiers mois *de 2024 (77,9Md€*) », indique l'organisme. Une augmentation du nombre de dossiers qui s'explique notamment par le maintien du taux d'intérêt moyen autour de 3,10%. « La part des emprunteurs primo-accédants dans la production de crédits octroyés pour l'acquisition d'une résidence principale atteint 53 % en septembre, détaille la Banque de France. La durée moyenne des nouveaux prêts à l'habitat pour l'acquisition d'une résidence principale s'élève à 23 ans et 4 mois pour l'ensemble des emprunteurs et de 23 ans et 10 mois pour les primo-accédants.»

Assurance: une hausse attendue en 2026

C'est le site Meilleurtaux Assurances qui relaie la (mauvaise) nouvelle. De nouvelles hausses des cotisations sont à prévoir l'année prochaine. « Après plusieurs années déjà marquées par des hausses sensibles, l'année prochaine s'annonce particu-lièrement lourde : +7,5 % pour l'assurance habitation, +5% pour l'assurance santé et +5% pour *l'assurance auto* », explique le comparateur en ligne. Pour les biens immobiliers, la douloureuse pourrait grimper de 8,21€ à 26,43€ en fonction des profils (locataire ou propriétaire), de la taille de la maison ou de l'appartement et de la composition du foyer (couple avec ou sans enfants). « Les jeunes actifs comme les retraités sont impactés, parfois fortement. Dans ce contexte, comparer régulièrement ses contrats est indispensable pour alléger la facture », estime Samuel Bansard, directeur de meilleurtaux Assurances.

publi-information

MCF à l'assaut des assurances

Spécialiste reconnue du conseil en financement et en courtage immobilier, Magali MUE bénéficie d'une vraie confiance de la part de ses clients, pour lesquels elle cherche désormais les meilleurs contrats d'assurance, placements...

Depuis 2010 et le lancement de son cabinet, à Poitiers, Magali MUE s'efforce de faire faire des économies à ses clients, primo-accédants ou propriétaires désireux de changer d'air. Et ca marche! Le courtage en prêts immobiliers permet d'ajuster au mieux ses mensualités, notamment lorsque les taux et le prix des biens

dernière, la dirigeante de MUE Conseils et Financements a ajouté de nouvelles activités à son panel de services.

En plus de l'assurance de prêts, le cabinet MUE Conseils et Financements propose désormais une activité de courtage en assurances tout court. « Nous sommes en mesure de proposer des assurances de biens (maison, voiture, protection juridique, garantie des accidents de la vie) et des personnes (mutuelle, prévoyance) auprès de nombreuses compagnies partenaires. Pour certains contrats, à garanties équivalentes, le gain peut s'élever à 15 à 20€ par mois, ce qui est considérable », explique la dirigeante. Jeunes actifs, retraités, couples,

familles... Face aux dépenses de santé non couvertes par l'assurance maladie, MUE Conseils et Financements garantit des solutions personnalisées de complémentaires santé correspondant aux besoins

Magalie MUE conseille également ses clients sur la gestion de leur patrimoine. Placer son argent, investir dans l'immobilier, préparer sa retraite, réduire sa fiscalité, transmettre son patrimoine... Là aussi, la bonne réponse ne peut être que personnalisée. Devis gratuit sur simple demande.



MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités d ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966



Ferdaws Choukchou

CV EXPRESS

J'ai intégré l'université en pensant suivre les traces de mon père en chimie, mais ce n'était pas ma voie. Après un passage par le génie civil puis des études de kiné, j'ai vécu une belle parenthèse avec mes jumelles et mon petit garçon, nés à dix-sept mois d'écart. En 2017, avec mon conjoint, nous avons créé Medicalife, une entreprise spécialisée dans le matériel médical et orthopédique.

J'AIME : les samedis soirs avec mon mari et mes enfants, à rire devant la série Malcolm en dégustant nos pizzas maison, la Méditerranée et ses couchers de soleil, voyager pour découvrir de nouvelles cultures, créer des projets qui ont du sens.

J'AIME PAS : les turbulences en avion, le sucré-salé et les sports de combat.

Vivre **le moment présent**

On a souvent l'impression que ce que l'on vit durera toujours. Quand tout va bien, on se laisse porter, convaincu que ce moment ne prendra pas fin. Quand tout va mal, on se dit que c'est la fin du monde et que ça ne s'arrangera jamais. Pourtant, la vie nous répète sans cesse la même chose : rien ne dure. Ni le meilleur, ni le pire. Les joies passent, tout comme les moments difficiles.

Ce constat peut sembler mélancolique, mais il est en réalité apaisant. Si les moments heureux étaient éternels, nous cesserions de les savourer. S'ils disparaissaient à jamais, nous perdrions tout espoir. Cette impermanence nous ramène à l'essentiel : vivre le moment présent. Profiter d'un repas partagé, d'un fou rire, d'un coucher de soleil. Parce que demain, autre chose viendra. Pas forcément moins bien, juste différent.

La vie avance par saisons, par cycles, par vagues. Rien ne reste figé. Quand l'épreuve frappe, on perd facilement de vue cette vérité. On se dit : « Ça ne s'arrêtera jamais. » Pourtant, comme chaque orage, le soleil revient. La souffrance change de forme, se fait moins tranchante. Elle se calme, elle nous apprend.

Alors, pourquoi avons-nous si peur que les beaux moments s'en aillent ? Sans doute parce qu'ils nous rappellent que nous ne contrôlons pas tout. Mais c'est justement cette fragilité qui les rend précieux. Les aimer vraiment, c'est accepter qu'ils ne nous appartiennent

C'est les vivre sans vouloir les retenir. On gagne en sérénité quand on arrête de lutter contre le changement. Quand on comprend que la vie est faite d'étés lumineux, d'hivers silencieux, et de tout ce qu'il y a entre les deux. Alors, accueillons la joie quand elle se présente. Accueillons la peine sans nous y perdre. Soyons reconnaissants pour ce qui arrive... et pour ce qui s'en va.

Ferdaws Chonkchon

















Le leader français des enchères mise sur Châtellerault



Alcopa Auction va s'installer dans la zone industrielle Nord de Châtellerault. La société de vente aux enchères de véhicules d'occasion mise sur 10 000 à 15 000 ventes en ligne par an.

Mathilde Wojylac

es travaux avancent au bout de la rue Maryse-Bastié, sur la zone industrielle Nord de Châtellerault. C'est Alcopa Auction qui a acquis cette parcelle de 46 000m² dont 12 000m² couverts, autrefois propriété du fabricant de meubles Sobex. La société, créée en 2011, est spécialisée dans la vente aux enchères de véhicules d'occasion. Après le rachat de différentes salles de vente sur le territoire, elle est aujourd'hui l'opérateur français numéro 1 avec 7 salles, 300 salariés, 145 000 ventes de véhicules par an et 838M€ d'adjudications réalisées en 2024. Face à la dynamique du marché des ventes aux enchères, la vitalité du marché des véhicules d'occasion et l'essor du digital, le groupe a décidé d'investir. « Il est nécessaire pour notre société d'augmenter sa surface de stockage et de préparation des véhicules, indique Jean-François Maréchal, directeur général d'Alcopa Auction. Pour la première fois depuis notre création, nous avons décidé de construire

un nouveau site. »

La digitalisation s'accélère

La taille du terrain, sa proximité avec un grand axe routier, la réactivité des acteurs et l'accompagnement de la collectivité ont pesé en faveur de Châtellerault. « Le timing était crucial. C'est un pari à plusieurs millions d'euros d'investissements pour notre société, mais nous sommes très confiants. » Opératonnel à l'été 2026, le site intégrera un système de recyclage et de traitement des eaux de pluie permettant le lavage des véhicules et la réutilisation des eaux usées. Des ombrières photovoltaïques viendront compléter l'installation

Autre particularité, si les différentes salles du groupe se sont développées sur des ventes aux enchères physiques, le site châtelleraudais sera, lui, entièrement dédié aux ventes en ligne. Pour le démarrage de l'activité, 15 collaborateurs seront recrutés. La société espère doubler ses effectifs dans les années suivantes et vendre 10 à 15 000 véhicules d'occasion par ce biais. « C'est un complément à notre stratéaie actuelle, un levier pour faire progresser à la fois nos ventes et nos équipes. » En France, les ventes aux enchères en ligne de véhicules d'occasion ont d'ailleurs bondi de 26%. Une opportunité qu'Alcopa Auction ne compte pas laisser passer.

Un Forum Emploi et handicap ce mardi



Dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH), l'Etat, le Medef de la Vienne, le club « Les entreprises s'engagent » et Cap Emploi, organisent un Forum Emploi handicap ce mardi, de 13h30 à 19h, à La Hune, à Saint-Benoît. Cet événement s'adresse à tous les publics concernés par un handicap, celui d'un proche, d'un salarié... Il a pour objectifs de « contribuer activement à l'insertion professionnelle et au maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap et de renforcer les liens entre employeurs et demandeurs d'emploi, salariés, travailleurs indépendants, agents de la fonction publique ». Le rendez-vous vise également à déconstruire les stéréotypes encore présents sur le handicap en milieu professionnel. Près de 40 entreprises proposeront des offres d'emploi. Un travail important de préparation des candidats à ce job dating a été réalisé par Cap Emploi, l'entreprise adaptée STS, France Travail, ainsi que les autres acteurs du Réseau pour l'emploi : missions locales et Département. Plus de 200 visiteurs sont attendus. La santé mentale sera le fil rouge du forum. Dès 13h30, une conférence dédiée sera co-animée par Florent Bibard, coproducteur du film-documentaire Soyons Fous, dont la sortie en salle est prévue début 2026, et Sophie Micheau, coach spécialiste du « care » et chroniqueuse du 7 (cf. p.21).





Environnement

AMÉNAGEMENT PAYSAGER

AGRICULTURE Des viticulteurs inquiets



Dans un courrier adressé à la ministre de l'Agriculture et aux parlementaires du département le 14 novembre dernier, Philippe Tabarin, président de la Chambre d'agriculture de la Vienne, alerte sur « l'impasse technique qui menace la viticulture ». Parmi les causes évoquées, la décision de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) de retirer du marché 32 des 34 produits à base de cuivre qu'elle avait à réévaluer à la demande de l'Europe. Problème soulevé par les viticulteurs : le cuivre est la seule arme anti-mildiou, « maladie majeure de la vigne ». Philippe Tabarin mentionne également l'interdiction totale de traitement durant la floraison ainsi que l'élargissement des zones non traitées. Des contraintes qu'il juge « déconnectées du terrain ». Dans son courrier, le représentant de la chambre d'agriculture demande notamment « une concertation nationale et européenne pour construire des solutions réalistes, basées sur la recherche et la faisabilité technique ».

NOMINATION Un nouveau président à l'Inrae



Le 1er novembre, l'ingénieur agronome Frédéric Gaymard a pris ses fonctions de président du centre de recherche Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) Nouvelle-Aquitaine-Poitiers pour une durée de quatre ans. Nommé par Philippe Mauguin, président directeur général de l'institut, le scientifique de formation végétaliste succède à Abraham Escobar Gutiérrez.



La commune de Chalandray a confié à l'entreprise Merceron Paysage le soin de revoir intégralement l'aménagement de son cimetière. L'objectif ? Le rendre plus accueillant tout en réduisant les frais d'entretien.

🗘 Romain Mudrak

Chalandray, sa mairie, son église et... son cimetière. Comme la plupart de ses voisines, cette petite commune de l'ouest du département est préoccupée par l'entretien de cet espace dédié aux défunts que

à fréquenter. D'autant qu'il est particulièrement vaste, plus de 6 000m². « Dès que l'herbe est un peu trop haute, mon téléphone sonne, note la maire Nathalie Peltier. Les habitants ont un lien fort avec cet endroit, plusieurs générations sont enterrées ici et tout le monde se connaît. » Alors le conseil municipal a décidé de prendre les choses en main en revoyant entièrement l'aménagement paysager des lieux. L'objectif? Garder l'espace propre et beau toute l'année tout en limitant son entretien. Après quelques mois de réflexion pour éditer un cahier des charges, plusieurs entreprises ont été consultées. Une seule a été retenue pour

l'originalité de son projet : Merceron Paysage, implantée à Chalandray depuis dix ans et dont les cinq salariés sont du coin. Vous avez dit circuit court ?

Gazon synthétique de Civaux

Terminé les mauvaises herbes entre les tombes et les flaques d'eau boueuse au milieu des chemins. « Les grandes artères principales seront réalisées en revêtement tri-couche à base de gravier enrobé pour garantir solidité et stabilité, détaille Boris Merceron. Les allées secondaires entre les caveaux seront recouvertes de gazon synthétique en matériaux renouvelables assemblés à Civaux. » Les interstices entre les

tombes seront comblés par du béton et certains bosquets disgracieux disparaîtront au profit de jeunes cyprès de Provence effilés

Le chantier doit se terminer en février. Coût de l'opération : 76 000€. Si la commune de 800 habitants a décroché un soutien de l'Etat et du Département, elle finance tout de même les trois-quarts du projet. Un investissement non négligeable que la mairie va rentabiliser dans le temps. « Deux employés communaux passent plusieurs jours chaque mois à entretenir le cimetière, ils pourront effectuer d'autres missions », souligne Nathalie Peltier, également satisfaite de faire travailler une entreprise locale.

mellowo

AGENCE ÉVÈNEMENTIELLE

Stands | Salons Évènements corporate Évènements sur-mesure

marie@mellow-evenement.com 06 78 18 12 68 | 5 rue Jules Verne 86 800 Sèvres-Anxaumont

www.mellow-evenement.com

L'Atelier

Réparation d'instruments de musique à Poitiers Instruments de musique à vent, à cordes pincées et à soufflet



Déménage au 15, rue des vieilles boucheries, 86 000 Poitiers Tél. 06 24 43 09 92 - latelier.torres@gmail.com



Un centre d'activités d'un genre nouveau va ouvrir ses portes début 2026 en plein cœur de Châtellerault. L'Atypik vise à améliorer la santé des personnes, atteintes ou pas d'une pathologie.

Arnault Varanne

Professionnelle dans un cabinet de kinésithérapie depuis 2012, à Châtellerault, Kim Garros soigne les corps au côté de son collègue Adrien Dupouy. Elle s'engage aujourd'hui dans un nouveau projet complémentaire de son quotidien. « J'observe depuis longtemps la pénurie de professionnels dans la ville et Grand Châtellerault. Mais je considère qu'il y a beaucoup de choses à faire pour améliorer la santé des personnes plus rapidement et efficacement. » Alors la jeune femme de 38 ans a conçu un lieu à part, justement baptisé L'Atypik, à Châteauneuf.

Dans ce local de 314m², en pleine rénovation, les particuliers pourront bientôt -février 2026- venir, quel que soit leur état de santé. « Un premier entretien permettra de déterminer leurs objectifs. Nous ferons en quelque sorte le tour du propriétaire, un bilan, avant de proposer des cours collectifs adaptés à leurs objectifs. J'ai imaginé L'Atypik comme un lieu hybride entre salle de sport et prise en charge médicale et paramédicale. » Le centre comportera une zone

d'accueil, deux vestiaires, une salle de musculation et des plateaux techniques, aux rezde-chaussée et 1er étage.

Pas de prise en charge

Côté encadrement, Kim Garros table à court terme sur une dizaine de professionnels, dont des spécialistes de l'activité physique adaptée ou de disciplines voisines (sophrologie) qui interviendront ponctuellement. Et pas seulement sur la remise en mouvement des corps. « Les aspects physiques, psychologiques et sociaux sont très liés, nous proposerons donc des ateliers éducatifs », appuie la porteuse de projet. Qui s'est inspirée d'autres exemples de centres de santé comme Care for you, à Issy-les-Moulineaux.

Innovante pour les futurs bénéficiaires, L'Atypik l'est aussi pour la Caisse primaire d'assurance maladie. Les cours dispensés à partir de 2026 ne feront l'objet d'aucune prise en charge financière, même si « certaines mutuelles et caisses de retraite commencent à rembourser » des prestations semblables à celles qui seront dispensées à Châtellerault. La stratégie nationale du sport-santé portée par le gouvernement vise pourtant à encourager la pratique d'une activité physique auprès de toute la population, en particulier les plus fragiles, malades chroniques, personnes âgées, en affection de longue durée...

Plus d'informations sur Facebook et instagram L'Atypik - Activités physiques adaptées.

SOMMEIL Feu vert pour Somno Engineering



startup poitevine Somno Engineering a annoncé le 4 novembre avoir décroché le marquage CE pour son dispositif médical innovant (Sleescan) appelé à révolutionner le sommeil des patients en réanimation. « C'est une étape décisive qui permet désormais sa commercialisation et son utilisation en routine dans les établissements de santé », se félicite le Pr Drouot, co-fondateur de l'entreprise et chef du service neurophysiologie au CHU de Poitiers avec Maud de la Belleissue. Le dispositif de Somno Engineering est en effet le fruit d'une collaboration étroite avec l'établissement, qui a joué « un rôle clé dans les études cliniques et l'accompagnement de la startup ». « C'est une invention née au CHU de Poitiers, et c'est une étudiante de Poitiers aui a été embauchée (Marine Coelho, ndlr). Cela montre notre engagement à valoriser les talents locaux et à ancrer l'innovation dans notre territoire. » Concrètement, le Sleepscan permet aux équipes médicales d'enregistrer et quantifier le sommeil chez les patients (80% d'entre eux déclarent mal dormir et 50% n'arrivent pas à dormir). Or, un mauvais sommeil prolonge la durée de séjour et augmente le risque de mortalité. « Notre objectif ? Équiper tous les lits de réanimation en France, puis à l'international. Parce que dormir, c'est un besoin fondamental, et en réanimation, c'est une urgence », conclut le Pr Drouot.



Vous recrutez?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial Emploi & Formation professionnelle. Sortie le 6 janvier 2026.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





LE CHIFFRE

900

Plus de 900 élèves de collèges et lycées de l'académie ont assisté à la nouvelle édition des Rencontres de l'Excellence à l'université de Poitiers samedi dernier. Le même type de rassemblement se déroule à Bordeaux et Limoges.

LA PHRASE

« Ne vous enfermez pas dans une case. Moi je ne sais même pas si je vais être ingénieure au final. »



Hortense Debussche, skippeuse et étudiante à l'Isae-Ensma.

DÉCRYPTAGE

Un constat

Les jeunes des territoires ruraux comme urbains partagent des difficultés communes : une méconnaissance des parcours possibles, l'absence de réseau, perte de confiance et ambition bridée.



L'orientation reste un moment difficile pour les adolescents. Si l'académie de Poitiers entend bien renforcer ses actions, les Rencontres de l'Excellence, elles, semblent avoir trouvé la clé pour démystifier et encourager.

Charlotte Cresson

et hésitation. « Il y a plein de chemins différents, c'est difficile de savoir lequel choisir », confie Ainho, élève de 3°. Un sentiment de flou partagé également par certains parents. « On parle de l'orientation avec les enfants mais je pense que le langage n'est peut-être pas adapté aux élèves », estime Laetitia, maman d'un lycéen. Face à ce constat, l'Académie de Poitiers s'emploie à améliorer l'accompagnement proposé dans les établissements. « Je suis persuadé qu'il faut parler de l'orientation très tôt pour dépassionner le sujet avec des visites d'entreprises, des partages d'expériences dès la 5°. C'est sur cela qu'il faut que l'on fasse des progrès », admet le recteur Frédéric Périssat. Les choses se mettent ainsi doucement en place. « On en parle plus qu'avant, notamment en vie de classe. En tant que professeure principale de 3º, je dois assister prochainement à une formation sur l'orientation. Je pense qu'ils nous donneront des outils différents de ceux dont on dispose », indique M^{me} Pronost, enseignante à Parthenay.

Des voies multiples

Dans cette stratégie d'amélioration de l'orientation, les Rencontres de l'Excellence Nouvelle-Aquitaine occupent une place grandissante. Samedi dernier, l'événement a réuni professionnels, adolescents, parents et enseignants à l'université de Poitiers pour un moment d'échange unique. « On est parti de l'idée qu'il fallait que l'on soit le réseau des jeunes qui n'en ont pas », explique Florence Meyer, proviseure et co-présidente de l'association Excellence en Nouvelle-Aquitaine. Pompiers, préfet, sportifs de haut-niveau... L'enjeu est clair : redonner confiance à des adolescents qui doutent souvent d'eux-mêmes en multipliant les rencontres. Un message à retenir ? « Ce n'est pas parce que l'on choisit une formation à 17 ans que ce doit être ce que l'on va faire toute sa vie. » Parole de préfet.







Exilé aux Etats-Unis depuis septembre 2024, le Poitevin Romain Gireme poursuit son rêve : devenir cycliste professionnel « d'ici deux à trois ans ». Un autre sportif local a également franchi l'Atlantique avec le même dessein.

Arnault Varanne

Depuis un laboratoire universitaire du Texas, Romain Gireme enchaîne les coups de pédale sur un vélo elliptique. Son test VO2 s'est « bien passé », il passe en mode récupération l'air décontracté. Depuis septembre 2025, le sociétaire du Cycle poitevin (19 ans) a rejoint la Midwester state university, après avoir démarré son aventure américaine à Albuquerque, au Nouveau-Mexique. « Je voulais découvrir un autre environnement et me consacrer au vélo, alors que l'an dernier j'ai fait beaucoup de cross-country », explique-t-il. Une vilaine fracture de fatique l'a stoppé en plein élan. Celui qui vaut 32' sur 10 000m et a goûté (un peu) au triathlon vise désormais une saison pleine sur le vélo, à raison de 20 à 25 heures d'entraînement par semaine.

« Deux à trois ans pour y arriver »

« l'ai déjà fait quatre-cina compétitions en VTT et quelques courses de Gravel, commentet-il. Mais le vrai démarrage de la saison sur route, ce sera en janvier. C'est la discipline que je préfère. » Avant cela, le Quincéen reviendra en France pour les fêtes histoire de revoir la famille, les copains et de profiter « de la bonne nourriture ». Pas question cependant de se laisser aller à des excès coupables pendant ce winter break. Le champion de France

des sapeurs-pompiers de course sur route et en contre-la-montre (2023) n'a pas renoncé à faire du cyclisme son métier. « Je me donne deux à trois ans pour y arriver, sinon je bosserai dans le commerce, tranche l'étudiant, admiratif d'un certain Paul Seixas, vice-champion du monde 2025 derrière Pogacar. Il a le même âge que moi ! » Au-delà de l'expérience humaine, Romain Gireme apprécie l'encadrement proposé à l'université où « tout est fait pour qu'on performe » avec « un suivi très poussé ». Suffisant pour s'approcher d'un peu plus près du peloton professionnel? A défaut de rouler

déjà avec les meilleurs, l'athlète apprécie ses étés « en famille » sur les routes du Tour de France.

Bolanga aussi

Si Romain Gireme côtoie quatre autres Frenchies au Texas, footballeurs et golfeur, deux Poitevins tentent de se faire un nom outre-Atlantique. Le premier à avoir tracé la route s'appelle Noah Bolanga (2,03m, 22 ans). Après Saint-Bonnaventure, le fils de Sako Bolanga, formé à Orléans, évolue désormais sous le maillot des Trailblazers d'Utah Tech avec des statistiques très correctes: 11,1pts, 5,3rbds et 1pd.



TENNIS DE TABLE

Le Ttacc 86 impeccable

Jianan Yuan, Jiaduo Wu et Claire Picard se sont surpassées vendredi soir à domicile face à l'Alliance Nîmes-Montpellier. Résultat : un sans-faute avec trois matchs et neuf sets remportés par les Poitevines (3-0). Prochain match le 16 décembre face au Grand-Quevilly.

Coupe: Poitiers et Chauvigny au 8° tour

Les Poitevins se sont qualifiés pour le 8e tour de la compétition à Lapalisse (Régional 2) samedi

sur le score de 2 buts à 1. Ils se déplaceront à Chauvigny, vainqueur de Gouzon (1-5). Le derby aura lieu fin novembre. L'aventure de la Coupe de France s'arrête en revanche pour Montmorillon (R2), battu à domicile par Beaucouzé (R1, 0-1).

HOCKEY

Les Dragons défaits à Brive

Les joueurs du Stade poitevin hockey club se sont inclinés (5-3) face aux Grands Ducs de Brive pour le compte de la 5º journée de Division 3. Ils tenteront de prendre leur revanche le 29 novembre lors du match retour à domicile.

Poitiers enchaîne contre Sète

L'Alterna SPVB s'est à nouveau illustré en dominant Sète (0-3, 19-25, 20-25, 09-25) grâce à une défense irréprochable. Cinquièmes au classement, les Poitevins recevront Chaumont samedi pour le compte de la 6e journée de Marmara SpikeLigue.

HANDBALL

Les Griffons s'inclinent de peu à Rennes

Les joueurs du Grand Poitiers

handball Club 86 se sont inclinés à Rennes (24-23) à l'issue d'un match particulièrement serré. Les hommes de Romain Guillard joueront de nouveau à l'extérieur samedi, à Hennebont.

COURSE À PIED

Une Foulée bleue dimanche

Un groupe d'étudiants en licence de Management du sport à l'université de Poitiers organise dimanche La Foulée bleue, une course et une marche (4,5km) pour la bonne cause. « *Cet événe*ment a pour objectif de rassembler la communauté universitaire autour d'une action sportive

et solidaire, tout en soutenant l'APCLP, une association locale engagée dans la lutte contre le cancer de la prostate », indiquent les étudiants. Rendez-vous à 9h30 au 4, allée Jeanne-Chauvin, à Poitiers.

RUGBY

Le Stade poitevin toujours invaincu à domicile

Les Poitevins conservent leur invincibilité à domicile en s'imposant face à Royan 32-10. Le prochain match aura lieu à Gradignan, le 30 novembre, pour le compte de la 9e journée de



CLASSEMENT

		MJ	V	D
1	Orléans	10	9	1
2	Blois	11	9	2
3	Roanne	11	8	3
4	Pau	11	7	4
5	Denain	11	7	4
6	Vichy	11	7	4
7	La Rochelle	10	6	4
8	Poitiers	11	6	5
9	Châlons-R.	11	6	5
10	Nantes	11	6	5
11	Antibes	10	5	5
12	Hyères-T.	11	5	6
13	Caen	10	4	6
14	Aix-Maurienne	11	4	7
15	SiChamondA	11	4	7
16	Gries-Souffel	11	4	7
17	Rouen	11	4	7
18	Quimper	11	3	8
19	Evreux	11	3	8
20	Challans	11	1	10

TOP/FLOP Orléans dominateur, Challans dans le dur

Dans le choc de la 11e journée d'Elite 2, Orléans a pris le meilleur sur Vichy (82-74), samedi soir à CO'Met. L'OLB (9v-1d) caracole en tête du championnat avant son déplacement à Caen. A l'autre extrémité du classement, Challans n'y arrive toujours pas. Les Vendéens ont perdu le match de la peur vendredi contre Evreux (79-86) et restent derniers avec un seul succès. De son côté, le Poitiers Basket 86 a enchaîné vendredi à Pau (79-80) un troisième succès d'affilée, le sixième en huit journées. A l'inverse, Aix-Maurienne a perdu à Caen la semaine dernière et sans doute aussi à Quimper, pour avoir aligné Lucas Demahis-Ballou en match en retard de la 3e journée déjà disputée avec Blois.



Suivi, conseil, atelier cuisine... Le PB86 accompagne ses joueurs vers une alimentation adaptée à leurs besoins nutritionnels, gage de performance. A eux ensuite de faire les efforts nécessaires.

Romain Mudrak

Is multiplient les « cakes » face à l'adversaire et brillent grâce aux « caviars » de leurs coéquipiers, mais côté cuisine aussi, les joueurs du PB86 se doivent d'être des chefs. L'alimentation est un enjeu important pour ces athlètes de haut niveau qui enchaînent deux entraînements par jour et parfois deux matchs par semaine. Alors le club s'est organisé. « Un cuisinier partenaire concoit des repas adaptés qui nous sont livrés tous les midis à la salle, explique Alexandre Schutz, responsable de la performance. Les joueurs ont le choix de les prendre ou pas. » Le soir, ils se débrouillent. En revanche, lors des déplacements, les menus sont transmis à l'hôtel qui se charge de tout préparer, même la collation d'après-match.

Tous les joueurs sont pesés une fois par semaine. Ils disposent d'une application qui les aide à adapter leur alimentation à leurs besoins. « La formule est différente selon le gabarit, le métabolisme de base, leur activité et les objectifs de poids, poursuit Alexandre. J'intègre aussi les besoins en protéines, glucides et lipides. » Ensuite ? C'est à eux de respecter les consignes. Impossible de surveiller ce qu'ils font chez eux. « J'aime bien me faire un fast-food pour me récompenser d'un bon entraînement », admet l'un d'eux. Si la plupart ont compris que la qualité de leurs prestations et leur longévité dans ce métier dépendent aussi de leur alimentation, d'autres s'autorisent des

entorses à la règle.

Atelier cuisine

Beaucoup sont encore très jeunes, vivent loin de leur famille et n'ont pas appris à cuisiner avant de signer leur premier contrat pro. Alors pour eux, le PB86 a noué un partenariat avec le laboratoire universitaire Move qui leur propose des ateliers de nutrition. La semaine dernière, huit joueurs parmi les plus jeunes se sont ainsi retrouvés au QG, le lieu sport-santé de la Technopole du Futuroscope. Après une demi-heure de théorie sur les meilleurs ingrédients pour bien récupérer après l'effort, ils ont cuisiné un bowl de légumes et poulet, sauce cacahuète. Une vraie leçon d'humilité. Les gestes n'étaient pas vraiment assurés mais ils ont tous pu manger leur propre plat au terme de la journée.

Quid des compléments alimentaires ?

Au PB86, l'usage de compléments alimentaires est loin d'être un tabou. A l'inverse, ils sont même « essentiels vu le gabarit des joueurs » selon Alexandre Schutz. « Quand tu fais 120kg, il te faut 240g de protéines par jour avec les efforts qu'on demande. Certes ils mangent beaucoup, mais ces objectifs ne sont jamais atteints sans supplément. »



Qu'est-ce qui est vert, vital pour la santé et qui existe maintenant aussi en appli?

Téléchargez l'application Carte Vitale.







App Store Google play





Poitiers vs Aix-Maurienne

vendredi 21 novembre - 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Foucault, Antiphon et de Mme Secci













0. Marcus Hammond

3. Marcus Gomis

4. Imanol Prot

5. Kevin Harley

7. Narcisse Ngoy



10. Guillaume Eyango

23. Samuel Idowu



27. Ivan Ramljak





39. Jean Vergez-Pascal 44. Aurèle Brena-Chemille



93. Soumaila Koita

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Arthur Boisson et Clémentin Alix



14e 4v-7d



16. Lucas Demahis-Ballou



5. Rigo Edzata



7. Steve Bah



13. Corentin Falcoz





19. Willem Brandwijk



21. Lois Grasshoff



22. Nicolas Pavrette



24. Kamel Ammour



41. Valentin Vitale-Boiteux

Entraîneur : Julien Cros - Entraîneur adjoint : Antoine Mantey

Un maître d'œuvre pour construire

la maison de vos rêves

L'indépendance dans le choix de nos artisans pour garantir la qualité et la modernité de votre maison.



193 route de Bignoux POITIERS - 05 49 31 83 21



maisons-htm.fr



ÉVÉNEMENTS

- Mercredi 19 novembre, à 18h, conférences sur les Femmes et la justice au XVIII^e siècle, au musée Sainte-Croix, à Poitiers.
- Mercredi 19 novembre, à 19h, rencontre avec Romuald Jandolo (plasticien) et Piche (musicien), au Confort moderne, à Poitiers. Suivie d'un show de Piche, « révélé dans Drag Race et acclamé lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques ».
- Jeudi 20 novembre, à 12h30, Archives surprises, aux Archives de la Vienne, à Poitiers. Un texte, une carte, un registre, un plan, une photographie ? Découvrez un document d'archives conservé dans les collections.
- Samedi 22 et dimanche 23 novembre, 5e Noël des artistes à l'atelier Ecla'Mosaïc, à Iteuil. Plus d'infos sur Facebook Eclamosaic.taniabedin.
- **Du 26 au 30 novembre**, 23° édition du festival Culture Bar-Bars dans la Vienne. Plus d'infos dans notre prochain numéro.

THEATRE

- **Jeudi 20 novembre**, à 20h, Faites l'amour, pas des gosses, à La Hune, à Saint-Benoît.
- Jeudi 20 novembre, à 20h20, Bezperan (spectacle chorégraphique et musical), à la salle de l'Angelarde, à Châtellerault.

MUSIOUI

- **Vendredi 21 novembre**, à 20h30, concert des Rolling Screams, au Majestic, à Neuville-de-Poitou.
- **Samedi 22 novembre**, à 20h, Santa, à l'Arena Futuroscope.

EXPOSITIONS

- **Du 20 novembre au 20 décembre**, 10 sur DYS L'Odyssée des Invisibles, à la médiathèque de Nieuil-l'Espoir.
- Samedi 22 et dimanche 23 novembre, 7º édition de l'exposition annuelle du club Phot'œil 86, à la salle polyvalente de Dissay.
- Jusqu'au 17 décembre, Grand prix d'auteur Arc'Image, à La Hune, à Saint-Benoît, avec les photos de Jean Aballéa, Loïc Petiteau, Alain Hary et Gwenaël Moreno.

CINÉMA

• Mardi 18 novembre, à 20h30, projection du documentaire *Les Âmes bossales*, dans le cadre d'un ciné-rencontre Haïti, aux 400 Coups, à Châtellerault.



Voyage sonore dans le noir

A l'occasion de la sortie de son troisième album, le musicien Jeff Marschalle propose un concept étonnant pour réapprendre à écouter la musique. Des rendez-vous sont prévus dans les salles obscures de la Vienne histoire de profiter pleinement de l'expérience.

Charlotte Cresson

Prenez-vous réellement le temps d'écouter de la musique ? De vous poser pour ne faire que cela ? Jeff Marschalle a sa petite idée sur la question. « Aujourd'hui, la musique accompagne les vidéos, la publicité... Elle est partout mais on ne l'écoute plus vraiment. C'est devenu une espèce de

bruit de fond. » Un constat qui a donné une idée au musicien de Vouneuil-sous-Biard : créer une œuvre hybride entre musique et cinéma pour « revenir à l'essentiel et ne rien faire d'autre qu'écouter ». Ainsi est né son troisième album, Blind Movie. Au programme, 74 minutes d'une bande-originale de film mêlant créations instrumentales, bruitages et voix. « Le mode d'écoute principal est celui des plateformes. Les gens n'écoutent plus d'albums entiers, c'est une IA qui crée des playlists. Sauf qu'à l'origine, les musiciens imaginent un album selon un ordre bien précis pour créer une ambiance », explique l'artiste. Ainsi, comme il le fait pour le cinéma, Jeff Marschalle propose « un grand morceau avec toutes les émotions que demanderait un réalisateur ». Tristesse, mélancolie, joie, colère... « La musique génère

des images, des émotions. Je n'offre que la trame émotionnelle et c'est au spectateur de créer, d'imaginer... »

Une expérience cathartique

Le spectateur... Car Jeff Marschalle va plus loin. Pour profiter pleinement de « l'expérience Blind Movie », il invite à se plonger dans une atmosphère propice, un peu différente d'une salle de concert. « Les gens sont assis dans une salle de cinéma, dans la pénombre... sans images. » Et soudain, la magie opère. Quinze personnes de 20 à 78 ans ont déjà pu tester le concept. « Cela a été au-delà de nos espérances. Ils ont tous vécu un film. Les gens ont habillé la musique avec ce qu'ils avaient en eux. » Si 74 minutes d'affilées peuvent intimider dans ce monde où tout va vite, l'artiste fait les choses bien. « Les vingt pre-

mières minutes, ce sont beaucoup de bruitages, des bruits de vélo, de pas dans la neige, de bouteilles de soda pour rentrer dedans. Et à la fin, ce n'est que de la musique. L'album est extrêmement varié avec six ou sept esthétiques musicales découpées en petites sections. » Résultat, aucune lassitude et des spectateurs qui retrouvent « le goût de faire une chose à la fois ». Deux rendez-vous sont déjà prévus dans la Vienne : jeudi à 18h30 au théâtre Charles-Trenet de Chauvigny et samedi, à 17h30, au Futuroscope, en partenariat avec l'attraction Les Yeux Grands Fermés. L'album, lui, sera disponible sur les plateformes en décembre. Un conseil pour en profiter ? « Se mettre dans une pièce non éclairée avec un casque ou de bonnes enceintes. L'idée est de s'isoler, de s'abandonner à la musique. »

MUSIQUE

Ars Nova célèbre Marius Constant

L'ensemble Ars Nova fait une halte au Théâtre-auditorium de Poitiers ce jeudi, à 20h, pour une soirée intitulée « 103 Regards dans l'eau », un concert-hommage à Marius Constant. Né en 1925, le compositeur et chef d'orchestre a fondé Ars Nova. Marion Vergez-Pascal (mezzo-soprano), 13 interprètes de l'ensemble, dont deux solistes (Marie Charvet & Catherine Jacquet au violon) se produiront sous la direction artistique de Gregory Vajda. La direction musicale et les transcriptions seront assurées par Benoît Sitzia. Au programme : « un dialogue entre les œuvres de Marius Constant, Claude Debussy et Maurice Ravel. »

MÉDIA

Radio Poitou en ondes

Une nouvelle Webradio a vu le jour récemment, à l'initiative de Mathieu Touzot, « *musicien, chanteur patoisant, enseignant* » et programmateur, Tony Bréboin, webmaster et diffuseur, et Laurence Le Nevez, présidente de l'association La Jharasserie, basée à Melle. Radio Poitou s'est fixé pour mission de ne diffuser que de la musique locale et du Québec, ou encore des artistes évoquant le patrimoine du territoire, comme Philippe Katerine -né à Thouars-, Yannick Jaulin et The Dynamite Shakers (Vendée).

A retrouver sur radiopoitou.com.





Longtemps considérée comme un simple loisir pour adolescents, la console de jeux s'impose aujourd'hui comme un véritable objet culturel, social et même thérapeutique. A Poitiers, une exposition y est dédiée jusqu'à mercredi.

Charlotte Cresson

Pong, Atari 2600, Game Boy Color... Le jeu vidéo ne date pas d'hier. Jusqu'à mercredi, l'exposition « Destination ? Au-delà du jeu » invite les visiteurs de passage à la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers à remonter le temps pour (re)découvrir les différentes consoles... et un peu

plus que cela. C'est désormais indéniable : les jeux vidéo font partie de notre patrimoine. Une vitrine protège d'ailleurs une dizaine de modèles portables acquis par l'association des Orks Grand Poitiers. Mais pas de panique, « ce n'est pas une exposition encyclopédique mais bien immersive », indique Amélie Mounier, cheffe de projet pour l'association. « Voyage dans le temps » garanti grâce à un salon des années 1980 reconstitué, son Minitel, son Atari 2600 et sa décoration... dans son jus. A côté, une chambre replonge les visiteurs dans les années 1990 avec ses draps Tortues Ninjas, son énorme ordinateur et sa Nintendo 64. Une manière pour les visiteurs d'échanger et de jouer sur les consoles qui ont bercé leur génération mais aussi les précédentes. L'expérience a convaincu Johanna, une Poitevine venue visiter l'exposition avec son fils de 7 ans. « La chambre d'ado, c'est vraiment celle de mes frères avec les manettes sur le lit, le jeu en pause, les affiches au mur... » Les souvenirs remontent.

Des clichés déconstruits

Véritable « bien culturel », la console ne se résume plus à une distraction d'adolescent solitaire. L'exposition, qui cherche à comprendre « l'impact des jeux vidéo sur la société », en est la preuve. « Des ados se donnent rendez-vous pour jouer sur les différentes consoles mises à disposition. » Des échanges se créent, notamment entre les différentes générations. Et les moins familiers de l'univers du jeu se laissent tenter. « On a vu des gens qui n'étaient pas du tout joueurs partager des souvenirs grâce aux décors. C'est vraiment intergénérationnel. » Bornes d'arcades, consoles de salons et consoles portables, l'histoire du jeu est retracée et les évolutions sont flagrantes. dans un lieu de culture.

CONCOURS

Femmes entrepreneuses : l'audace récompensée



Jusqu'au 31 décembre, les entrepreneuses de la Tech et du numérique peuvent déposer leur candidature et rejoindre les cheffes d'entreprises déjà accompagnées par l'opérateur Orange. Le programme Femmes Entrepreneuses est l'accélérateur Orange de startups au service de fondatrices d'entreprises, qui vise à renforcer la place des femmes dans l'univers des nouvelles technologies, répondant ainsi à la problématique de leur sous-représentation. Aujourd'hui, seules 7% des startups sont créées par des femmes », indique Orange dans un communiqué.

Pour cette 8e saison, la sélection est ouverte aux startups fondées ou co-fondées par des femmes actionnaires majoritaires de leur entreprise, s'appuyant sur une maîtrise tech ou utilisation de la tech (IA, Cyber, Web3, réseaux, IoT...) et confrontées par exemple, à des défis de recrutement, d'organisation, de stratégie de développement ou de levée de fonds. Cent lauréates seront dévoilées en janvier 2026. Elles remporteront un ensemble de services accessibles gratuitement pendant un an : mentorat, visibilité et networking, accompagnement sur la stratégie de croissance (commercial, levée de fonds).

commencez votre

Entrée en formation à tout moment

alternance dés demain!

« La Wii a notamment introduit le mouvement. » Une innovation qui a permis d'élargir le panel de joueurs. A Poitiers, l'association Silver Geek, qui vise à améliorer la santé et le bien-être des seniors grâce au numérique, a commencé par du bowling virtuel sur Wii avant d'adopter la Nintendo Switch plus récemment. L'association Orks Grand Poitiers prévoit de faire découvrir ce patrimoine culturel à la médiathèque jusqu'à mercredi mais se projette au-delà. « L'objectif est que l'exposition se déplace de lieu en lieu », ambitionne Amélie Mounier. Aucun doute, le jeu vidéo a bel et bien sa place

CFA commerce et relation client

1 jour de cours/semaine



Aucun frais d'inscription

Formation en 1 an

Rejoins la team Act'in Campus!

Place Charles VII, 86000 Poitiers

05 16 69 05 47

contactpro@actinformations.com

actincampus.com



PÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL) Les sentiments sont vrais et partagés. Surdose de bonheur cette semaine. Côté travail, vos plans sont efficaces et vos idées plutôt lumineuses.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) En amour, des changements vous attendent. Bon état d'esprit. Au travail, vous cherchez à prendre en charge de nouvelles responsabilités.

I GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN) Enfin un peu de neuf dans votre vie sentimentale. Votre énergie renforce votre équilibre. Sociabilité et bonne ambiance au travail cette semaine.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET) Les changements intimes sont efficaces. Vous plongez dans votre monde intérieur. Côté travail, vous avez besoin de nouveaux défis pour être accompli.

CION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Côté cœur, votre fougue est votre meilleur atout. Très bon sens de la stratégie. Côté travail, votre esprit d'initiative et votre goût pour l'effort augmentent votre potentiel.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Les flammes de l'amour se raniment. N'improvisez pas, mais réfléchissez. Votre vie professionnelle s'ouvre à la nouveauté et vous redonne du mordant.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)

Ne négligez pas les routines amoureuses. Vous prenez votre destin en main. Professionnellement, lâchez prise plus souvent pour développer votre potentiel.

Vos amours sont au beau fixe. Dosez vos efforts pour prévenir le surmenage. Dans le travail, c'est le moment de faire comprendre aux autres que vous êtes le meilleur.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Belle semaine pour les amours. Bonne conjoncture pour soigner votre forme. Vos rapports professionnels sont excellents, dans tous les domaines.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous êtes en pleine réflexion
amoureuse. Faites retomber la
pression. Votre travail demande
des discussions techniques ou
tactiques pour optimiser votre ef-

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Du glamour dans votre vie.
Superbe vitalité au programme.
Dans votre travail, vous assumez
des positions d'autorité avec facilité, vous avez vos méthodes.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS) L'amour est au programme. Sachez être patient. Le ciel vous maintient sous pression dans le domaine professionnel en décuplant vos responsabilités.



A eux quatre, Jean-Marie Pichard, Philippe Auriault, Jacky Duverger et Frédéric Violleau cumulent 210 ans de fidélité à la Maîtrise de la cathédrale de Poitiers. Une page d'histoire coécrite à l'encre de l'amitié et du partage.

Nicolas Boursier

De cette époque hors d'âge où les parents cathos s'escrimaient à occuper leurs rejetons désœuvrés, il a conservé le souvenir de premiers pas hésitants. « Mon père et ma mère, qui tenaient le bureau de poste voisin, ont sans doute pensé que m'envoyer chanter à la cathédrale m'éviterait de

faire trop de conneries. Mais en 1964, nous n'étions au'une poignée à nous essayer aux vocalises. Du haut de mes 8 ans, j'ai eu du mal à accrocher... » Jean-Marie Pichard n'a eu que deux ans à patienter pour faire le grand saut. « Avec l'arrivée du père Jacques Savatier, qui a ramené beaucoup de monde avec lui de Saint-Stan', nous nous sommes retrouvés à quatrevingts. C'est là que, vraiment, tout a commencé pour moi. » Pour lui et pour toutes les générations d'oisillons qui, comme Jacky, Philippe et Frédéric en 1974, ont trouvé dans le chant le fil d'Ariane d'une vie. « Jacky et moi, on se croisait souvent dans des lieux peu fréquentables, ironise Jean-Marie. C'est moi qui l'ai convaincu de rejoindre la chorale. Une des plus belles initiatives de ma vie. »

Entre Philippe et la Maîtrise, c'est une véritable histoire de famille. « Ses deux frères ont aussi chanté et leur père a même été président de la Maîtrise. » Et Frédéric ? Jean-Marie sourit. « J'ai en mémoire toutes ces visites que l'on faisait à ses parents, qui tenaient la station Mobil de la porte de Paris. Les soirs de sorties, on allait s'approvisionner en tout chez eux. C'était hier ! »

Quatre fois à Saint-Pierre de Rome

Depuis maintenant cinquante ans pour les trois ténors, soixante pour la basse Pichard, la Maîtrise de la Cathédrale est une grande famille au sein de laquelle il fait bon vivre et s'épanouir. La passion s'y est muée en amitié sincère. « Entre nous quatre, les plus anciens, c'est pour la vie. Nous serons toujours là l'un pour l'autre. » Tels des mousquetaires, prêts à profiter de chaque moment passé ensemble. Ces tournées d'été organisées en région. Ces représentations données, ici et là en Europe, aux côtés d'autres chœurs internationaux du réseau Pueri Cantores. Et ces concerts, bien sûr, régulièrement proposés dans les églises du coin et d'ailleurs. « J'ai quand même chanté trois ou quatre fois dans la Basilique Saint-Pierre de Rome », rappelle Jean-Marie.

Au répertoire de la Maîtrise, du profane et du sacré, mais également du contemporain et même des Fables de La Fontaine, revisitées pour mieux épouser les tessitures de soprane et d'alto des plus jeunes. A découvrir ou redécouvrir dès le 29 novembre, à 16h30 en l'église de Montierneuf. Tout en partage, tout en Maîtrise!



Jusqu'à quelle distance l'Aigle royal peut-il repérer sa proie ?

A. 500m B. 2km C. 4km

Ses serres puissantes et sa vue aiguisée font de l'Aigle royal un redoutable chasseur. Il peut repérer un lapin qui court à plus de 4km de distance! Plus d'info sur urls.fr/bB2Dij

CURIEUX!

PARENTALITÉ

HYPNOTHÉRAPIE

L'expérience de la santé mentale

Coach et fondatrice de Humanne, cabinet spécialisé dans l'équilibre carrière et santé des managers et des dirigeants, Sophie Micheau nous livre ses réflexions autour de la santé et du travail.

Se sentir glisser dans la dépression à la suite d'un deuil. Travailler en s'inquiétant pour un proche fragile. Assister impuissant à la souffrance d'un collègue. Le voir plonger dans une addiction et se détruire lentement. Suspecter des troubles non diagnostiqués chez un collaborateur... La santé mentale existe à travers l'expérience que nous en faisons.

D'ailleurs, nous sommes tous en plus ou moins bonne santé mentale. Aujourd'hui, un salarié français sur quatre se déclare en mauvaise santé mentale. Nous avons tous des ressources psychologiques différentes. Les épreuves que nous rencontrons peuvent entraîner une détresse psychologique. Pour certains, il s'agit de vivre et de travailler avec des symptômes qui nécessitent une prise en charge médicale.

Les troubles psychiques sont devenus la première cause d'arrêt maladie de longue durée.

Si l'importance de ces sujets universels semble enfin reconnue, l'expérience de la santé mentale n'en bouscule pas moins, surtout dans la sphère professionnelle. Entre peurs et tabous ancrés, elle continue à interroger nos représentations de la vulnérabilité, de la parole sur la vulnérabilité et notre légitimité à adresser des sujets que nous ne maîtrisons pas.

En tant que coach et secouriste en santé mentale, je relève que les équipes qui osent parler de santé mentale disent souvent trouver une forme de richesse dans les échanges qui se créent, comme si faire l'expérience consciente et collective de la santé mentale avait le pouvoir d'apaiser et de relier. Je crois donc qu'il est essentiel de développer les espaces d'écoute, de sensibilisation et de partage au travail. Parce que libérer la parole, c'est déjà agir en faveur de la prévention et de la transformation, pour des environnements de travail plus favorables à tous, plus humains et inclusifs.

> Contacts: smicheau@humanne.fr, humanne.fr.

Tu veux manger quoi ce soir?



Consultante en parentalité certifiée, Hélène Ribler propose un soutien aux parents et enfants pour relever les défis de l'éducation.

I est de plus en plus fréquent de responsabiliser les enfants sur les choix du quotidien avec des questions du type : qu'est-ce que tu veux faire ce matin ? Ou veux-tu aller aujourd'hui ? Qu'est ce qui te ferait plaisir ?... Mon activité, m'amène à constater que l'enfant est incité à se positionner régulièrement sur des décisions qui nous semblent banales. Tel un capitaine, on attend de lui qu'il fixe le cap du programme de la journée. A quel besoin cette posture parentale répond-elle ? Et surtout, quel message envoie-ton réellement aux enfants avec ces questions? Dans le meilleur des cas, on peut imaginer que l'adulte souhaite faire plaisir à l'enfant en l'associant aux choix de son quotidien. Ainsi, par un soucis d'apparente bienveillance, le parent délègue une partie des responsabilités qui lui incombent à l'être immature qu'est l'enfant. Sans ambiguïté, ces attentes renvoient à l'enpour lui et qu'il est en droit de décider pour lui

fant qu'il est capable de savoir ce qui est bon et pour la famille. Est-ce vraiment souhaitable et adapté ? Faire un choix induit la capacité de mesurer les conséquences de ses actes et présuppose une conscience du danger. Si ces compétences sont en cours de construction chez les enfants, elles ne sont pas optimales. Les parents, impatients que leur progéniture soit autonome, peuvent ainsi formuler des attentes qui ne sont pas à la portée de leurs enfants.

Bien que chaque enfant ait son propre rythme, la prise de décision doit être évolutive. On peut commencer à laisser un enfant faire ses choix seul vers 5 à 7 ans, mais tout dépend du domaine concerné et du niveau de maturité du ieune.

A partir de 5 ans, l'enfant peut organiser et planifier de petites tâches comme choisir ses habits ou comment il peut aider à la maison, mais pas sans supervision parentale.

Entre 7 et 11 ans, l'enfant gagne en autonomie, il peut effectuer des choix simples et assumer certaines responsabilités, toujours sous le regard et les encouragements des adultes.

Vers 12 ans, il atteint l'âge du discernement suffisant pour faire des choix plus complexes, il peut rester seul à la maison sans mettre en danger sa sécurité mais l'adulte doit organiser la permanence du lien avec lui.

Les parents doivent donc structurer et encadrer les choix selon l'âge, tout en expliquant les raisons liées à certains refus, en favorisant progressivement l'autonomie et la réflexion critique. Sans nul doute que la gestion de la frustration sera alors une épreuve qui met à mal la relation. Mais souvenez-vous que l'on n'est pas l'ami de son enfant mais son protecteur. Et qu'il revient à l'adulte d'être un guide pour son petit.

Apprivoiser ses inquiétudes



Hypnothérapeute à Buxerolles, Lucie Leprêtre-Neveu vous distille cette saison ses bons conseils pour aller mieux

es inquiétudes ont ce talent étrange de s'inviter sans prévenir. Une phrase, un regard, un silence... et voilà que le mental s'emballe. Les scénarios se rejouent en boucle. Et si ça se passait mal ? Et si je n'étais pas à la hauteur ? Et si j'essayais de prévoir l'avenir ? A force d'y penser, le corps s'agite, la concentration s'effrite, le sommeil s'éloigne. L'anxiété n'est pourtant pas une

ennemie. C'est une réaction de protection, une tentative du corps pour garder le contrôle sur ce qu'il ne maîtrise pas. Le problème, c'est quand cette vigilance s'installe, jusqu'à devenir une habitude. Le cerveau reste en alerte, même quand il n'y a plus rien à surveiller. L'hypnose aide à sortir de ces boucles mentales. Elle apaise le système nerveux, calme les images en arrière-plan et redonne de la clarté. Au-delà de la détente, elle agit plus profondément : elle reprogramme les réflexes inconscients de tension et de contrôle. L'hypnose allège ce qui pèse, libère ce qui se répète et permet au corps comme à l'esprit d'apprendre à réagir autrement. Peu à peu, l'équilibre revient, plus fluide, plus libre.

En attendant, voici une pratique étonnamment efficace : couvrez votre œil droit et, avec le gauche, regardez légèrement vers le haut pendant une minute. Ce simple geste aide le cerveau à sortir du mode « alerte » et ramène le calme presque instantanément. Vous pouvez ensuite respirer tranquillement et constater ce qui change à l'intérieur. Et si, finalement, le calme ne venait pas de tout prévoir... mais d'apprendre à poser ses limites? Rendez-vous le mois prochain.

poitiers.hypnose@gmail.com.

JEU VIDÉO

Il était 1 000 fois... un bijou de SF

Pépite indé de 2024, 1000xRESIST est enfin disponible sur consoles de salon. Ce jeu, qui prend place dans un univers de science-fiction très travaillé, s'adresse plutôt à ceux qui recherchent une expérience narrative sans véritable élément d'action.

Steve Henot

Dans un futur indécis, une maladie extraterrestre a décimé l'humanité. Seule une adolescente nommée Iris semble immunisée contre cette affection. Immortelle, cette dernière a créé sous terre une nouvelle société, composée de « sœurs » ayant toutes une fonction bien précise au sein du Verger. Vous incarnez l'un de ces clones, la nouvelle « Qui-Observe », qui a la capacité de se plonger dans les souvenirs de la « Mère-de-Toutes ». Jusqu'au jour où une révélation va venir ébranler toutes ses croyances et ses certitudes...

Premier jeu du studio sunset visitor, 1000xRESIST est une expérience sinqulière, où l'on explore des environnements au design très épuré, entre passé et présent, en discutant avec de nombreux personnages et en tentant de résoudre des énigmes. Rien de



plus. Ici, point de phases d'action frénétiques, l'aventure se « joue » de manière très simple, au rythme du récit et de la découverte. Autant être prévenu. En dépit d'une réalisation sommaire, 1000xRESIST happe par son univers de science-fiction très travaillé, ses thématiques autour de l'identité, abordées avec beaucoup d'intelligence et de subtilité, notamment au travers de son écriture. Il compense aussi son économie de moyens par un sens certain de la mise en scène, quelques choix esthétiques payants et surtout, des musiques envoûtantes qui illustrent bien souvent la mélancolie du récit. Disponible à 20€, le jeu mérite largement votre attention, pour peu que vous soyez amateurs d'expériences narratives racées.

1000xRESIST - Editeur : Surprise Attack -PEGI: 16+ - Prix: 20€ (Nintendo Switch, Xbox Series S/X, PS5, PC).

Les sorties du 12 novembre



• Le Gang des Amazones de Melissa Drigeard avec Izïa Higelin, Lyna Khoudri, Laura Felpin. Drame, Policier (2h05).



• La Bonne Etoile de Pascal Elbé avec Benoît Poelvoorde, Pascal Elbé, Audrey Lamy. Comédie dramatique (1h40).



• Insaisissables 3 de Ruben Fleischer avec Jesse Eisenberg, Woody Harrelson, Dave Franco. Thriller, Aventure, Comédie (1h53).

Les évènements Les avant-premières

- Le 18 novembre à 19h30, Chasse Gardée 2, en présence du réalisateur, au CGR de Buxerolles.
- Le 18 novembre à 20h. Wicked: Partie II au CGR de Fontaine-le-Comte, au CGR Castille de Poitiers et au CGR de Buxerolles.

Séances spéciales

• **Le 23 novembre** à 11h, Marathon *Wicked 1 et 2* au CGR Castille de Poitiers.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault



Avec Les Rêveurs, Isabelle Carré signe un film personnel, sensible et lumineux, abordant avec justesse le sujet de la santé mentale des plus jeunes. Un film nécessaire qui sonne comme un message.

Charlotte Cresson

Lisabeth (Isabelle Carré) est une comédienne renommée. Les gens la reconnaissent dans la rue, elle vit à cent à l'heure et enchaîne les représentations. Puis un jour, en animant un atelier d'écriture auprès d'adolescents en psychiatrie, son passé la rattrape. L'artiste replonge dans ses souvenirs : son enfance au sein d'une famille parisienne excentrique des années 1970, son envie de liberté mais aussi... sa tentative de suicide suivie de son propre internement à 14 ans. Elle se souvient aussi (et surtout) de la manière dont le théâtre l'a sauvée. Et si c'était à son tour d'aider ces ados ? Cette histoire, quelques détails mis à part, c'est celle d'Isabelle Carré. Dans Les Rêveurs, l'actrice adapte son roman autobiographique du même nom en évitant avec brio la reconstitution clinique et le pathos. Le sujet pourrait pourtant s'y prêter mais la réalisatrice ne tombe pas dans le piège et dose avec justesse mélancolie et humour. Le récit, lui, fait des allers-retours entre passé et présent, entre l'unité pédopsychiatrique d'antan et celle d'aujourd'hui. Un bon moyen pour la réalisatrice de soulever les écueils du soin de la santé mentale selon les époques. La force du film tient dans son double point de vue : celui de l'adulte et de l'adolescent. Les jeunes comédiens sont d'ailleurs d'une justesse troublante. La caméra capte les corps frêles, la détresse, les silences, la complicité et leur force... Si bien que l'on se sentirait presque projeté dans cette (étouffante) unité pédopsychiatrique du milieu des années 1980, avec ses doubles fenêtres, ses lacets interdits et ses médicaments comme unique solution. Si la forme privilégie la douceur et la poésie, le propos, lui, se fait urgent. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le film ne se contente pas de relater l'histoire personnelle d'Isabelle Carré. Il finit par des statistiques brutes qui transforment l'émotion et le récit en prise de conscience et, osons le dire, en combat politique. Les Rêveurs se conclut en effet sur des chiffres glaçants. En France, les hospitalisations des jeunes filles de 10 à 14 ans en psychiatrie ont augmenté de 246% ces dix dernières années. Parmi elles, une sur deux a fait une tentative de suicide. Des chiffres effrayants auxquels s'ajoute un problème de taille. La pédopsychiatrie, qui a désormais les connaissances nécessaires pour venir en aide aux jeunes patients, manque de moyens. Cela fait réfléchir, n'est-ce-pas ?



Drame d'Isabelle Carré avec elle-même, Judith Chemla, Tessa Dumont-Janod (1h46).



10 places à gagner

Le 7 vous fait gagner 10 places pour une séance de Vie Privée, de Rebecca Zlotowski, à partir du mercredi 26 novembre, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 189 au dimanche 23 novembre.







e fut le premier auquel elle ■a offert son livre, le 1er juillet 2025. Le jour de la sortie d'Alone I et de l'anniversaire de Romain. « C'est lui qui m'a encouragée à faire les démarches auprès des maisons d'édition... », glisse Julie Bousquet d'une voix chancelante. Les cinq éditeurs lui ont répondu positivement pour publier son premier recueil de poèmes « très personnel ». Une « petite victoire », « quelque chose d'irréel même » pour la jeune Toulousaine dont le niveau de confiance est inversement proportionnel à son aisance plume en main. Dans Alone I, Julie évoque sans détours le mal qui la ronge depuis l'adolescence, « la solitude, la peur, les blessures invisibles et les querres intérieures ». Extraits: « L'anorexie s'accroche, comme un fil d'acier, me chuchote des chiffres, les calories, m'interdit de manger. Chaque bouchée, un combat, chaque repas, un poison, Un monde de contrôle où le poids devient raison. Être légère, disparaître, en quête d'une paix, Mais plus je me perds, plus je suis prisonnière... »

L'étudiante en sciences de la vie à l'université de Poitiers avance, malgré tout. Elle a pris son envol l'année dernière, en choisissant de quitter le cocon familial de Saint-Pierrede-Lages, en Haute-Garonne, pour prendre un nouveau départ dans la Vienne. Elle aurait pu rester à Toulouse, mais... « Mais je voulais m'émanciper, recommencer dans un nouvel environnement. » De son passé, Julie n'a pas fait table rase, elle se livre avec une certaine lucidité sur ses années d'adolescence marquées par l'anorexie et le harcèlement scolaire. « Petite, j'étais assez timide et j'ai eu du mal à me faire des amis. » Dès l'école élémentaire, la fille d'informaticien et de salariée de l'Inrae ressent les moqueries de ses petits camarades, subit les insultes.

Un répit fatal

La situation ne s'améliore pas au collège, au contraire. « *Bonne élève* », Julie passe pas mal de

récréations à lire. « L'intello de service » devient vite la cible, elle rentre le soir en pleurant. Ses parents s'inquiètent, elle avance dans sa scolarité mais dans une sérénité très relative. Les « T'es grosse », T'es pas normale », « Va consulter » pleuvent. Elle a « des idées pas tout à fait normales pour une jeune fille. Des pensées suicidaires, oui ». Sa chambre est son refuge ultime, les mois passent et le mal empire. Son père découvre « [ses] premières scarifications » et reste interdit.

« Je voulais m'émanciper, recommencer dans un nouvel environnement. »

La cote d'alerte est atteinte en novembre 2019. Direction le cabinet d'un psychiatre. Puis vient le Covid et son long confinement. « *Un soulagement* » eu égard aux brimades subies. « J'avais les cours à la maison donc je ne voyais plus mes camarades de classe. » Mais ce répit plonge Julie dans un autre trouble. L'ado ne se nourrit plus qu'au petit déjeuner et « tombe à 38kg » alors que son poids de forme tourne autour de 50.

Les années ont passé, trois hospitalisations en clinique ont produit leur effet. « Notamment . la troisième où j'ai eu des réponses à mes questions. On m'a diagnostiqué un trouble de la personnalité borderline » Même si « manger reste un combat de tous les jours », Julie va mieux. Loin de « la ville qui [lui] a fait du mal », l'étudiante a retrouvé un environnement sain à la fac et loue sa complicité avec son chat Unix. Un compagnon de route qui devra sans doute bientôt partager avec d'autres congénères.

Au milieu de la jungle

Au métier de vétérinaire, Julie préfère désormais celui d'herpétologue, spécialiste des reptiles en des termes moins savants. Strasbourg, Paris et Rennes ont sa préférence pour un futur master. « Les serpents, grenouilles et crapauds ont souvent un aspect assez répugnant. Mais moi je les trouve au contraire très intéressants. Contrairement à d'autres animaux, ils n'ont pas de cordes vocales et ont d'autres façons de communiquer. J'aimerais les étudier... » Dans dix ans, la jeune femme se verrait bien au milieu de la jungle ou de la savane, au contact de ses animaux préférés. Un quotidien épanouissant, comme les sensations que lui procurent la danse -« j'en fais depuis toute petite, ça amène à la perfection »et l'écriture, donc. L'autrice a prévu de glisser Alone I au pied du sapin familial, à Noël. Elle redoute « un peu » la réaction de ses parents parce que leur fille « se livre beaucoup ». Notamment dans ce premier texte fondateur sobrement intitulé Nuit. Sa meilleure amie a « adoré ». Julie espère que le recueil pourra « toucher tous ceux qui ont traversé des épreuves comme les miennes, leur faire du bien ».

FINALE DE LA VIENNE CONCOURS DE PITCHS* D'ASSOCIATIONS & D'ENTREPRENEURS

MERCREDI 26 NOVEMBRE À POITIERS

TROPHEES AU LANGE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

SALLE DE CONFÉRENCE DU CRÉDIT AGRICOLE

18 RUE SALVADOR ALLENDE

LA GRANDE FINALE SERA SUIVIE D'UN COCKTAIL DINATOIRE



INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT CA.FR/TP/TDT2025



*Présentation de projet. Communication en vigueur au 01/11/2025. CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 09/2025. Document à caractère publicitaire. Photo : iStock. Conception : Les Comnambules.